

Centre
Chorégraphique
National
de Nantes

Pas au tableau



© CCNN

Dossier d'accompagnement scolaire

CCNN - CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE NANTES

DIRECTION AMBRA SENATORE

Studio Jacques Garnier - 23 rue Noire - 44000 Nantes

Tél : +33 (0)2 40 93 30 97 - Fax : +33 (0)2 40 93 30 11

E-mail : p.tessiertalon@ccnn.fr

www.ccnnantes.fr

N° Licences entrepreneur de spectacles

cat. 1 : 1087797 - cat. 2 : 1087798 - cat. 3 : 1087799

Pas au tableau



© CCNN

Sommaire

I. Découverte du spectacle

- A. Texte de présentation
- B. Fiche d'identité du spectacle
- C. Notes d'intention :
UNE DANSE PROCHE DE LA COMMUNAUTÉ
TROIS QUESTIONS À AMBRA SENATORE

II. L'auteur de *Pas au tableau* et ses interprètes

Ambra Senatore

Les interprètes (en alternance)

III. Propositions d'activités en classe

A. Avant le spectacle

LE TITRE
SE PRÉPARER À LA DÉCOUVERTE
COURRIER AUX JEUNES SPECTATEURS

B. Après le spectacle

LES IMPRESSIONS
LA DANSE, CE QU'IL M'EN RESTE
À VOUS DE JOUER !

IV. Thématiques connexes

- A. Les 7 éléments de jeu
- B. La faute, l'erreur créatrice !
- C. La notion de jeu

V. Pour aller plus loin...

I. Découverte du spectacle

A. Texte de présentation

Pas au tableau est d'abord une courte pièce où la danse investit la classe, où le mouvement rencontre la parole, où le tableau devient décor. Chorégraphié par Ambra Senatore, *Pas au Tableau* fait de la classe son aire de jeu pour la réinventer en un espace scénographique. 7 mots au tableau constituent la règle du jeu pour donner la matière du solo interprété. C'est aussi un temps d'échange où les élèves pourront partager leur ressenti et expérimenter les éléments du jeu afin d'appréhender la composition chorégraphique.

« En combinant la danse et la parole j'essaie de laisser ouvert l'imaginaire, voir même de rendre absurde certains mots. La danse permet de faire ce que les enfants ont l'habitude de faire. Ils sont capables d'inventer un jeu et tout d'un coup de le transformer en un autre jeu complètement différent. La danse permet aussi de transformer les choses en permanence. Et dans le spectacle, j'utilise la parole comme j'utilise le mouvement. »

Ambra Senatore

B. Fiche d'identité

Titre : *Pas au tableau*
Genre : Danse
Durée : 1h
Âge : à partir de 6 ans
Objets d'étude : danse et geste du quotidien, la composition chorégraphique, voix, imaginaire des mots
Création : mars 2018 pour le dispositif du Crochetan mobile *La danse, c'est (dans ta) classe*
Production : CCNN (Centre chorégraphique national de Nantes)
Coproducteur : Théâtre du Crochetan (Monthey – Suisse)
Chorégraphie : Ambra Senatore

À la genèse du projet, il y a le dispositif de création en milieu scolaire *Le théâtre, c'est (dans ta) classe* créé par le Théâtre Am Stram Gram de Genève et Les Scène du Jura (F)- que le Théâtre du Crochetan accueille dès sa création. Ce dispositif défend la création en passant des commandes à des artistes, milite en faveur du décloisonnement en exportant des formes artistiques hors des institutions culturelles et s'adresse directement aux jeunes en écrivant pour eux. Convaincus de ce dispositif le théâtre du Crochetan en collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram, décide de l'adapter pour la danse contemporaine. Pour la deuxième édition 2017, ils passent commande à la chorégraphe Ambra Senatore en coproduction avec le CCN de Nantes.

Cette forme de spectacle entre parfaitement en résonance avec le désir de la directrice du CCN de Nantes de faire de la danse un espace de relation, de rencontre. Il s'agit à la fois d'une petite forme artistique et d'un dispositif de médiation culturelle pour faire découvrir la danse contemporaine aux enfants. En écho à *Petits Pas* créé en 2016 pour les maternelles, Ambra Senatore décide de re-crée *Pas au tableau* avec cinq nouveaux interprètes pour les écoles nantaises et de la région.

C.

Note d'intention

UNE DANSE PROCHE DE LA COMMUNAUTÉ

« La question du partage et de la rencontre constitue pour moi les éléments essentiels du spectacle vivant. Créer c'est avant tout générer les occasions d'une relation, entre la scène et la salle, entre les collaborateurs d'un même projet.

L'humain traverse toutes mes pièces. Je cherche une danse qui rencontre les gens et propose une relation d'humanité, laissant place à la fragilité, au doute, au sens critique, au partage et à l'humour. La présence simple, vivante, directe des danseurs sur scène crée d'emblée une complicité avec la salle, une relation concrète avec le spectateur.

Cette relation humaine se prolonge naturellement dans des temps dédiés aux échanges, aux ateliers, aux actions destinées à diffuser largement la culture de la danse. Ces temps ont pour moi le même poids et la même importance que ceux de la création et de la représentation.

Ma danse s'inspire de la vie ; je pique des gestes simples et des mouvements du quotidien je les déplace de leur contexte. Les détails puisés dans la réalité - les lieux publics, la rue, les sons, les mouvements des gens dans un bus, les gestes qu'on se passe de génération en génération constituent mon inspiration première.

Je ne les transforme pas, mais je les change de place, avec un effet grossissant.

J'ai l'impression que cette référence au quotidien amène une proximité avec le spectateur. Ce qui se passe sur scène résonne en lui comme quelque chose de familier où il peut déceler un décalage, une dérision. »

C.

Note d'intention

TROIS QUESTIONS À AMBRA SENATORE

Comment s'est créé le spectacle ?

Comment s'est inventée la règle du jeu ?

« La première version de ce spectacle a été créée avec Arnaud Huguenin, un danseur avec qui j'avais collaboré pour une autre pièce jeune publique *Nos Amours Bêtes*. Pour créer le solo, nous avons essayé de nous appuyer sur deux éléments appréciés par Arnaud durant le travail de création : le jeu et l'intelligence de construction.

Nous avons travaillé à partir d'improvisations libres et la contrainte d'un espace petit (entre le tableau et les premiers bureaux des enfants). Au fur et à mesure des improvisations, nous nous sommes donné deux grandes règles du jeu :

- Écrire autant de phrases dansées que de lettres dans le prénom A.R.N.A.U.D.

- Chacune de ces phrases est composée de 7 éléments de danse. L'élément est la notion sur laquelle nous nous sommes appuyés pour créer.

J'ai choisi de garder avec les 5 nouveaux interprètes ces deux mêmes règles et donc le prénom Arnaud !

Nous avons travaillé de la même manière avec les cinq interprètes. À partir de leurs improvisations, j'ai créé un nouveau solo. Lorsque j'isole, j'emprunte un élément, cela est très subjectif, arbitraire. J'ai choisi des éléments que j'ai aimé et que je trouvais pertinents : une diagonale, une chute, une faute, un saut ... Lorsque tu regardes la danse, chacun peut être interpellé par un élément différent et le nommer à sa manière. Par exemple, un mouvement évoquant pour moi une traversée, semblera être un simple regard pour un autre. C'est comme quand tu te balades en forêt chacun aura une vision différente de la promenade. »

Tu parles de « faute » pour un des éléments. Quelle place accordes-tu à la faute ?

Est-elle source d'inspiration, de création ?

« Il y a dans le solo, un jeu avec la faute, l'erreur. C'est un élément que l'on retrouve dans mon travail. J'aime jouer avec cette notion, car elle fait partie de la vie. Et elle n'est pas ce que l'on pourrait attendre de la danse ! Pourtant, avec la faute il me semble que nous pouvons élargir les possibles, elle étonne, crée de l'inattendu pour le danseur et le spectateur. Elle le garde éveillé, suggère des questionnements. La faute est à l'origine de créations, de découvertes de l'évolution humaine ! C'est un élément qui me touche tout comme l'asymétrie d'ailleurs. L'idée est aussi de jouer avec les codes de la danse. Dans la partition, la faute concerne la danse abstraite, non figurative, et par moment les enfants peuvent reconnaître une faute claire, proche de leur quotidien.

Pour un enfant, qui a une vision différente, cette notion n'est peut-être pas un défaut ! Il n'y a pas de problème au fait que la danse soit sans musique par exemple ! Pour quelqu'un qui a des attentes sur la danse, cela peut prendre la forme d'une erreur. »

D'où te vient ce désir d'amener la danse dans des espaces non théâtraux ?

« Dans mon parcours, la danse m'a permis d'aller vers les autres, à leur rencontre.

Je crois que le travail artistique et créatif concerne la communauté et que c'est en effet cet aspect qui donne du sens à l'existence même de la création artistique. La diffusion d'une culture de la danse n'est pas une finalité en soi, mais trouve sa valeur et son but lorsque la danse permet de se mettre à l'écoute de soi et de l'autre, de partager, de créer la communauté. C'est pour cela que j'ai souhaité une forme nomade qui va vers les enfants, suivi d'un temps d'échange et de rencontre dansée. Je souhaite que la danse soit perçue comme proche. Sortir la danse des murs du théâtre me paraît faciliter cette rencontre de l'autre, qui me tient tant à cœur. »

II. L'auteur de *Pas au tableau*

AMBRA SENATORE



© Viola Berlanda

Chorégraphe et performeuse, Ambra Senatore est née à Turin en 1976. Elle se forme avec différents chorégraphes. Elle collabore ensuite avec Jean-Claude Gallotta, Giorgio Rossi, Raffaella Giordano, Georges Lavaudant (Théâtre de l'Odéon, Paris), Roberto Castello, Antonio Tagliarini.

Parallèlement à son travail d'interprète, elle commence à créer des pièces en collaboration avec d'autres auteurs dès 1998 avec *Reminda-remoda*, *Un po'io un po'tu* (1999) *Silenzio* (2002).

A la suite de son doctorat sur la danse contemporaine (2004), elle enseigne l'histoire de la danse à l'université de Milan et publie un livre sur la danse contemporaine italienne (éditions UTET, Torino, 2007).

Entre 2004 et 2009, Ambra Senatore poursuit ses recherches chorégraphiques sur des soli qu'elle interprète : *EDA-solo*, *Merce*, *Informazioni Utili*, *Altro piccolo progetto domestico*, *Maglie* et commence à être diffusée régulièrement en France, notamment aux Hivernales d'Avignon.

Elle créera par la suite les pièces de groupes : *Passo* (2010), *A Posto* (2011) et *John* (2012). En 2012, elle fonde la Compagnie EDA basée à Besançon. En 2013, elle chorégraphie et met en scène *Nos amours bêtes*, pièce jeune public à partir du texte de Fabrice Melquiot.

En 2014, elle crée *Aringa Rossa* et le solo *In Piccolo*. Puis, en 2015, la série performative *Petites Briques* et une nouvelle pièce jeune public *Quante Storie* en miroir avec Loïc Touzé, dans le programme « Au pied de la lettre » porté par le Gymnase-CDC de Roubaix et le Cuvier CDC d'Aquitaine.

En janvier 2016, Ambra Senatore prend la direction du Centre Chorégraphique National de Nantes, imaginant un lieu où créer, pratiquer, expérimenter et partager. Un havre où la danse est perçue comme proche, accessible à tous.

Dans son travail, le quotidien – observé à la loupe – travaille et se décale jusqu'à ce que le geste se « fictionnalise » et la dramaturgie de la danse se « théâtralise ». Au centre, si le mouvement et le corps interrogent les cadres et les limites de la narration, ils se font aussi abstraits et fondus pour jouer des disciplines et contraindre les genres assignés.

Aimant les surprises et les troisième voix, Ambra Senatore re-compose le réel et l'imaginaire du danseur comme du spectateur. Ses dernières créations sont *Pièces* (2016), spectacle à la croisée du théâtre et de la danse et *Scena madre** créée au Festival d'Avignon en juillet 2017.

II. Les interprètes (en alternance)

VINCENT BLANC



© CCNN

Après 10 années de formation en danse classique, contemporaine et jazz à l'école « studio 31 » de Gap de 1983 à 1993, il intègre une formation intensive à l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower de 1993 à 1995, dans ces trois esthétiques. Il évolue ensuite deux ans au sein du Jeune Ballet International de Cannes ce qui lui donne l'occasion de travailler avec différents chorégraphes et compagnies : Monet Robier, Bahiri Hacène, Philippe Cohen, Lionel Hoche, la compagnie Système Castafiore... En 1999, il intègre le Centre Chorégraphique National de Nantes où il évolue en tant que danseur permanent jusqu'en 2011. Répétiteur de la compagnie jusqu'en 2016, aujourd'hui danseur et responsable pédagogique, Vincent est dans une démarche de transmission et de partage auprès de publics variés et singuliers.

MATTHIEU COULON FAUDEMÉR



© Alban Van Wassenhove

Après avoir suivi la formation en danse proposée par Laurence Guilleux au SUAPS de Caen, Matthieu Coulon Faudemer intègre la compagnie CHanTier21THéâtre (Antonin Ménard) en parallèle de ses études d'arts du spectacle section cinéma. En 2008, il débute sa collaboration avec la compagnie alleRetour. En 2011, il travaille avec Sophie Quénon (ACDS-Dernier soupir) pour *Traces... nos écritures* et rejoint en 2013 l'équipe du Centre Chorégraphique National de Caen/ Basse et participe à la création de *Waves* de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux et la récréation du trio *Après-midi*. Il fait également partie du collectif le Poney qui met en scène une trilogie théâtre et danse, la *Tragédie domestique*. En 2017, il s'associe à Cécilia Emmenegger pour mener le projet *Voyagers*, qui propose différentes formes performatives autour du cosmos, et en 2018, il rejoint le CCNN pour travailler avec Ambra Senatore sur la pièce *Pas au tableau* et l'opéra *Cendrillon* de Jules Massenet.

II. Les interprètes (en alternance)

CÉCILIA EMMENEGER



© CCNN

Titulaire d'un baccalauréat L3 danse, Cécilia est sensibilisée dès le début de son parcours à la culture chorégraphique, la composition et l'improvisation. Elle intègre le CRR de Caen où elle obtient son diplôme d'études chorégraphiques en 2008. En 2010, elle est titulaire du DE après une formation au CND de Lyon et fonde la compagnie L'Averse la même année. Elle entame de longues collaborations avec des compagnies de danse contemporaine comme la Cie Lea, AlleRetour, Dernier Soupir en tant qu'interprète, pédagogue ou encore assistante chorégraphique. En 2010, elle se forme au contact improvisation auprès de Nancy Stark Smith aux États-Unis. Plus récemment, elle se lance dans l'aventure de l'écriture chorégraphique et en parallèle se forme au massage Suédois et récupération du sportif. Depuis 2017 elle est artiste intervenante pour Musique et Danse en Loire-Atlantique. Elle crée cette même année *Voyagers autour du cosmos* avec différentes formes performatives.

LISE FASSIER



© CCNN

Après une formation au Conservatoire de La Rochelle, Lise intègre le CCN de Nantes en 2001. Elle y sera interprète pendant 15 ans au sein des pièces chorégraphiques de Claude Brumachon. Parallèlement à sa carrière d'interprète, elle s'engage dans une formation de deux ans au CNSMD de Lyon pour l'obtention en 2015 du Certificat d'Aptitude de professeur de danse contemporaine. Depuis 2016 elle poursuit sa double activité de danseuse et de pédagogue. Elle est interprète de formes performatives d'Ambra Senatore et de compagnies indépendantes (Cie Lo, Cie R14, Julien Grosvalet...). Elle accompagne les pratiques artistiques et culturelles pour le CCN de Nantes et intervient également au Pont Supérieur Bretagne, Pays de la Loire pour la préparation à l'EAT contemporain. Danser et transmettre se pensent aujourd'hui ensemble, l'un nourrissant l'autre !

II. Les interprètes (en alternance)

LOLA JANAN



© CCNN

Après une formation de danseuse interprète à Toulouse et à Bordeaux Lola Janan intègre le cursus de perfectionnement du danseur au sein de la compagnie junior CobosMika. Elle travaille auprès de plusieurs chorégraphes tels Roberto Olivan, Lali Ayguadé, Peter Mika, Olga Cobos et Miquel Barcelona. C'est en participant à de nombreux stages d'improvisation et de création chorégraphique ou de programmes intensifs comme l'International Dance Week Budapest qu'elle découvre le travail d'Ambra Senatore, Leif Finambert pino, Xaba Varga, Marlène Rostaing, Lali Ayguadé et Guilhem Chatir. Ce sont autant de danseurs et chorégraphes qui l'ont inspirée et enrichie en tant qu'artiste. En 2016, elle crée la compagnie « La Gli-glouks » avec la danseuse Claire Blanc. Elle travaille également comme artiste-interprète pour divers projets au Centre Chorégraphique National de Nantes dont *Pas au tableau*, *JEST (Eventail #5)* et prochainement *Cendrillon* produit par Angers Nantes Opéra dont Ambra Senatore signera les chorégraphies.

III. Proposition d'activités en classe

A.

Avant le spectacle

LE TITRE

Demander aux enfants ce que leur évoque le titre du spectacle.

SE PRÉPARER À LA DÉCOUVERTE

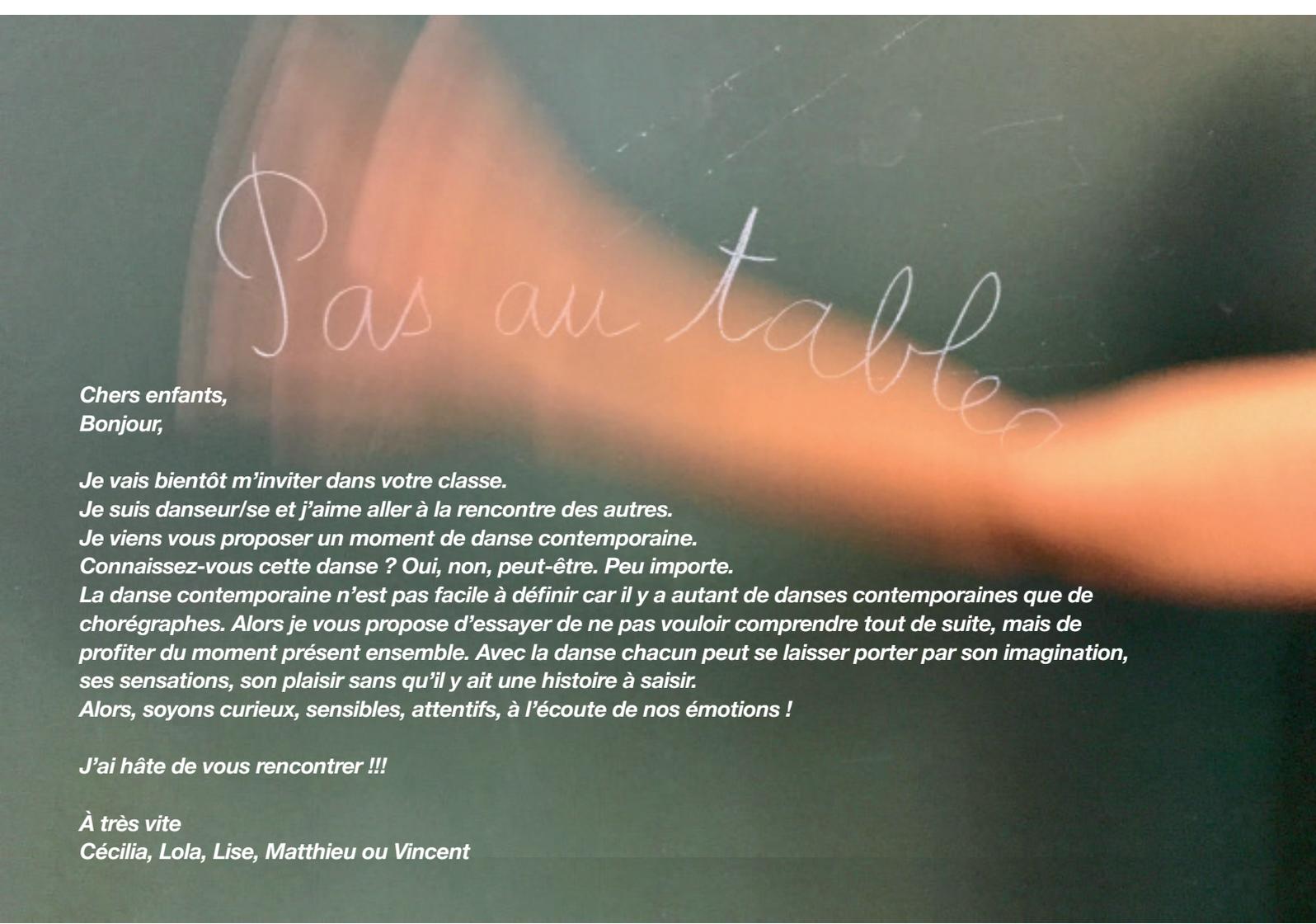
Questionner les élèves sur leurs représentations de la danse : qu'est-ce que la danse pour eux ? Ont-ils déjà vu un spectacle de danse ? Sont-ils déjà allés au théâtre ? Ont-ils déjà assisté à des spectacles dans des espaces publics ?

Élaborer avec les enfants un catalogue des danses qu'ils connaissent. En partant de leur représentation, essayer de mettre des mots, d'identifier les différents styles de danse : classique, contemporaine, jazz, hip-hop, moderne, danses traditionnelles, danse de salon, danse acrobatique...

Possibilité de laisser émerger tous les mots qui se rattachent à la danse sous forme de brainstorming.

COURRIER AUX JEUNES SPECTATEURS

Pas au tableau est aussi pensé comme une surprise. Voici une lettre à l'attention des jeunes spectateurs à lire quelques jours avant notre venue .



Chers enfants,
Bonjour,

Je vais bientôt m'inviter dans votre classe.

Je suis danseur/se et j'aime aller à la rencontre des autres.

Je viens vous proposer un moment de danse contemporaine.

Connaissez-vous cette danse ? Oui, non, peut-être. Peu importe.

La danse contemporaine n'est pas facile à définir car il y a autant de danses contemporaines que de chorégraphes. Alors je vous propose d'essayer de ne pas vouloir comprendre tout de suite, mais de profiter du moment présent ensemble. Avec la danse chacun peut se laisser porter par son imagination, ses sensations, son plaisir sans qu'il y ait une histoire à saisir.

Alors, soyons curieux, sensibles, attentifs, à l'écoute de nos émotions !

J'ai hâte de vous rencontrer !!!

À très vite

Cécilia, Lola, Lise, Matthieu ou Vincent

III. Proposition d'activités en classe

B. Après le spectacle

LES IMPRESSIONS

Un temps d'échange « libre » (je me souviens de... j'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... j'ai été surpris par... j'ai eu peur... j'ai ri... je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants.

Le spectacle n'a pas lieu dans une salle dédiée, mais au sein même de la classe. Éveiller les enfants au fait que la danse, notamment contemporaine, peut se rencontrer dans des lieux insolites

LA DANSE – CE QU'IL M'EN RESTE

Pour poser des mots sur la danse, commencer par décrire : qu'est-ce que j'ai vu ? Où évolue le danseur ? Quelle est sa manière de danser ? Comment étaient ses mouvements ? Est-ce que je peux refaire un mouvement dont je me souviens ?

À VOUS DE JOUER !

Retrouver avec la classe les éléments de jeu servant de support à la composition chorégraphique du spectacle *Pas au tableau*. Ces éléments sont utilisés de manière à déployer les possibles, comme des éléments à réaliser pour pouvoir faire apparaître l'œuvre.

En vous aidant des facteurs du mouvement (cf IV. Thématiques connexes, A. Les éléments de jeu) essayer d'identifier de quel facteur les éléments font - ils parti ? Le temps, l'espace, le poids ou le flux ? Plusieurs à la fois ? Vous pouvez ensuite étayer chaque facteur, trouver de nouveaux éléments avec les enfants.

Aussi, toujours dans une idée de composition, de fabrication, possibilité de transposer ces éléments en arts plastiques, notamment ceux en lien à la notion d'espace (diagonale, traversée, haut, bas...). Par exemple : donner trois éléments aux enfants pour produire un tableau ou une sculpture avec des matières, médiums de leurs choix (exemple : diagonale, blanc, rond).

De la même manière avec les mots, composer une phrase à partir d'éléments donnés. L'œuvre jeunesse de Gianni Rodari sur laquelle s'est appuyée Ambra Senatore pour sa pièce jeune publique *Quante storie* nous propose quelques outils pour garder éveiller l'imaginaire des enfants.

Ces outils sont ici transposables dans l'idée que les mots deviennent des éléments de composition, des supports de l'écriture tout comme des éléments de danse (lent/rapide, grand/petit, léger/fort...).

Ainsi, sollicitez les enfants pour créer de courts récits à partir de l'association de 3 mots qui n'ont à première vue aucun rapport ensemble, mais qui vont nous obliger à sortir des habitudes, à trouver de « ... nouvelles possibilités de signification » - « Il faut qu'il y ait une certaine distance entre les deux mots, il faut que l'un soit suffisamment étranger à l'autre et que leur rapprochement soit assez insolite, pour que l'imagination soit obligée de se mettre en branle afin d'instituer entre les deux une parenté, afin de construire un ensemble (imaginaire) où les deux éléments puissent cohabiter. » (exemple : hélicoptère, dragon, chocolat)

Gianni Rodari; *Grammaire de l'imagination* : introduction à l'art d'inventer des histoires, Éd. Rue du Monde; 1997; p. 32, p.33

IV. Thématiques connexes

Les thématiques proposées ci-dessous ont été élaborées par l'équipe de médiation du CCNN. Nous avons tenté de tirer des fils, créer des liens entre le spectacle, l'histoire des arts et de la danse, le monde qui nous entoure. Ces thématiques ne sont pas les sources d'inspiration d'Ambra Senatore.

A. Les éléments de jeu, des objectifs, des supports à créer

Avec Rudolf Laban, la danse connaît un tournant significatif dans son histoire : le danseur devient le point de départ de l'analyse du mouvement. La danse n'est plus analysée, observée d'un point de vue extérieur, de celui qui regarde, mais par rapport au point de vue du danseur. Rudolf Laban propose ainsi « ... une approche de la compréhension de l'analyse du bagage de mouvements dont nous disposons et que nous pouvons utiliser de manière artistique et éducative pour développer un corps pensant harmonieux et équilibré. »

Rudolf Laban ; *La Danse moderne éducative* ; éd. Ressouvenances ; 2013 ; 4ème couverture

Il définit le mouvement selon 4 facteurs : **le temps**, **l'espace**, **le poids** et **le flux**. Pour chacun des facteurs il met en valeur des contrastes.

« ... l'expression d'un mouvement, dépend : de sa localisation dans l'espace, incluant la forme, et de son contenu dynamique, comprenant l'effort. » p.74,75

Temps : soudain (qui est bref) /soutenu (qui dure)
Espace : direct (traversée d'un espace par le plus court chemin) /flexible (passer par le chemin des écoliers)
Poids : léger/fort
Flux (circulation d'énergie) : libre/contrôlé

En fonction des choix de contrastes le mouvement aura ainsi une coloration différente.

En vous inspirant des travaux de Rudolf Laban, nous vous proposons de vous lancer dans l'aventure de la création !

Vous pouvez mener un atelier de danse en laissant le groupe classe explorer de manière libre chacun des facteurs. Éprouver ces facteurs de manière globale dans le corps est une étape importante qui correspond et respecte le développement de l'enfant. Dans un deuxième temps, l'enfant sera en demande de combinaisons et de nouveaux challenges en isolant des parties du corps. Avec l'exploration des contrastes, chaque enfant peut avoir une traduction qui lui est propre. Un facteur temps/soudain prendra ainsi une multitude de formes. Il s'agit d'un travail sur le comment, la couleur avant la forme. L'enjeu étant de toujours préserver la spontanéité du mouvement et la garder vivante.

Après cette phase d'exploration, l'enfant pourra alors choisir ses contrastes et créer une phrase dansée.

Nous vous proposons un jeu dansé :

1. Partons du mot D.A.N.S.E.
Nous avons 5 lettres donc 5 éléments
2. Chaque élément correspond à une action / une notion :
D : une diagonale
A : action de jeter
N : une chute
S : action de flotter
E : une faute
3. Demander à chaque enfant d'inventer une danse à partir de ces 5 éléments.
4. Prolongations : Observer la diversité des réponses de chaque enfant à partir d'éléments communs. Mélanger les lettres et ainsi créer une nouvelle danse avec les mêmes mouvements. Changer les éléments.

IV. Thématiques connexes

A. Les éléments de jeu, des objectifs, des supports à créer

Rudolf Laban (1879-1958)

« Rudolf Laban est un danseur, chorégraphe, pédagogue, et théoricien de la danse d'origine hongroise. Il a examiné en profondeur la signification du mouvement dans la vie et la danse de notre époque. Laban a proposé une description compréhensive des phénomènes moteurs et des facteurs les générant. Il a défini les éléments constitutifs pour tous types de mouvements – symboliques et comportementaux, par exemple -, et a donné les moyens de les différencier par la description, la classification et la notation. Plusieurs manifestations ont indiqué un intérêt accru pour le cadre théorique de Laban. Les célébrations à l'occasion du centenaire de sa naissance en 1979 ont rendu hommage internationalement à l'importance de ses concepts dans le champ du mouvement humain et de la danse. L'analyse du mouvement de Laban, au travers de son système de notation, de sa théorie de l'harmonie spatiale, et de la dynamique du mouvement et de la danse (Effort), est fréquemment introduite dans les programmes de danse d'éducation secondaire ou universitaire; elle est aussi intégrée dans la recherche en danse, l'anthropologie, l'histoire, la pédagogie, la thérapie et aussi en psychologie et communication non verbale. »

Rudolf Laban, traduit et présenté par Jacqueline Challet-Haas et Jean Challet, *La Danse moderne éducative*, Éd. Ressouvenances, 2013, p.10., p.60, p.72

Textes extraits de *Body - Space - Expression: The Development of Rudolf Laban's Movement and Dance Concepts*, Vera Maletic, Mouton de Gruyter, Berlin, 1987. Tous droits réservés. http://notation.free.fr/lablan/contexte/bio1_1.html

IV. Thématiques connexes

B. La faute, l'erreur créatrice !

« L'erreur fait partie de nos vies. Elle est à l'origine de découvertes dans de nombreux domaines. Nous pouvons aussi dire étourderie, maladresse ou simple fait du hasard. Il s'agit en fait de la sérendipité. C'est le fait de « réaliser une découverte scientifique ou une invention technique de façon inattendue à la suite d'un concours de circonstances fortuites et très souvent dans le cadre d'une recherche concernant un autre sujet. La sérendipité est le fait de « trouver autre chose que ce que l'on cherchait », comme Christophe Colomb cherchant la route de l'Ouest vers les Indes, et découvrant un continent inconnu des Européens. Selon la définition de Sylvie Catellin, c'est « l'art de prêter attention à ce qui surprend et d'en imaginer une interprétation pertinente ».

Sylvie Catellin : Sérendipité : Du conte au concept, 2014, Éd. Seuil, Coll.: Science ouverte, (ISBN 2021136825).
https://fr.wikipedia.org/wiki/Sérendipité#La_découverte_de_l'Amérique_par_les_Européens

Voici quelques exemples à partager et discuter en classe.

La Pénicilline - Alexandre Fleming

Ironiquement, le biologiste Alexander Fleming était à la recherche d'un "médicament miracle" qui pourrait guérir les maladies. Cependant, ce n'est que lorsqu'il laissa tomber ses expériences qu'il trouva ce qu'il cherchait. En 1928 Alexander Fleming a remarqué qu'une boîte de Petri contaminée qu'il avait écartée contenait une moisissure qui avait dissous toutes les bactéries autour d'elle. Il isola un extrait de la moisissure, et identifia qu'elle contenait un puissant antibiotique, la pénicilline.

<https://techguru.fr/2015/01/05/15-inventions-erreur-hasard-change-vie/>

« De même que les lettres de l'alphabet composent des mots qui s'organisent en phrases, les éléments simples de mouvement composent des segments plus élaborés et finalement des phrases de danse. L'acceptation des composantes du mouvement n'est pas conventionnelle comme le sont les mots et les phrases du langage. Cependant, la signification des phrases de mouvement peut être comprise comme l'expression de « couleurs » d'actions définies. »

Le Feu d'artifice

Selon la légende, en Chine, un cuisinier expérimentait tout simplement des recettes dans sa cuisine. Le cuisinier a accidentellement mélangé du charbon, du soufre et du salpêtre, des produits de cuisine ordinaires il y a 2000 ans. Lorsque le mélange fut comprimé dans un tube de bambou (pourquoi le cuisinier a fait ça, nous n'en avons aucune idée), il a explosé.

La Tarte Tatin, plusieurs versions...

Dans l'auberge des 2 sœurs Tatin à Lamotte-Beuvron, la sœur aînée aurait préparé une tarte à toute vitesse en mettant des pommes à cuire avec du sucre et du beurre oubliant la pâte. Elle l'aurait donc ajouté après créant ainsi la tarte renversée.

Une autre version raconte qu'une des sœurs aurait fait tomber par terre la tarte aux pommes classique et l'aurait remise au four à l'envers, pour la rattraper discrètement.

Le Carambar

En 1954, le contremaître d'une confiserie du nord de la France décida d'ajouter du cacao au caramel. La machine se serait dérégulée et au lieu de fabriquer des caramels de taille normale, aurait produit un caramel en forme de barre. Tous ont cru à une bonne blague !

<https://www.tdg.ch/vivre/societe/dix-inventions-culinaires-creees-accident/story/27374696>

IV. Thématiques connexes

C.

La notion de jeu

Petit clin d'œil pour nous acteurs pédagogiques !
Voici un extrait d'une interview de Philippe Meirieu sur l'enjeu du jeu à l'école.

Bonne lecture !

« En quoi le jeu aide-t-il à grandir ?

Grandir suppose des espaces - temps intermédiaires où le sujet articule le désir et la règle, où il investit son imaginaire dans un cadre prédéfini, où il apprend à occuper une place – qui n'est pas toute la place –, où il expérimente sans risques une action possible dans et sur le monde. Or, tout cela, le jeu le permet, comme l'a bien montré, en particulier, Wallon dans L'évolution psychologique de l'enfant : « Se permettre le jeu quand son heure paraît venue, n'est-ce pas se reconnaître digne d'une trêve qui suspend, pour un temps, les contraintes, obligations, nécessités et disciplines habituelles de l'existence ? (...)Le jeu résulte précisément du contraste entre une activité libérée et celles où normalement il s'intègre. C'est entre des oppositions qu'il évolue, en les surmontant qu'il se réalise ». 1

Ainsi, le jeu constitue-t-il une médiation entre l'infantile, qui sans cesse menace de reprendre le pouvoir en nous, et le monde extérieur qui se présente toujours comme une donnée « à prendre ou à laisser ». Jouer, c'est explorer notre rapport au monde dans un cadre circonscrit où le joueur sait que le monde qui est là a été construit, que ce n'est pas « pour de vrai », qu'il est « en miniature », avec des caractéristiques grossières pour être plus lisibles et « manipulables ». Il sait aussi que les rôles ne sont pas définis une bonne fois pour toutes, mais qu'ils tournent pour que, précisément, chacun s'essaye « à blanc » à chacun d'eux. Pas de différence entre la marelle, les échecs, le golf, les cubes, les mimes, etc. : on offre à un sujet un espace-temps symbolique et qui se donne comme tel, un espace-temps bien délimité qui permet de dire ce qui n'est pas « du jeu », ce qui n'est pas « un jeu ».

En tant qu'espace-temps intermédiaire, le jeu a donc toute sa place à l'école... dès lors qu'on assigne à cette dernière la mission d'enseigner à entrer en relation intelligente avec le monde. ».

<https://www.meirieu.com/ARTICLES/desiretregle.pdf>

Philippe Meirieu

Philippe Meirieu est né le 29 novembre 1949 à Alès dans le Gard, au sud de la France. Très tôt, il a milité dans des mouvements d'Education populaire. Il a fait, après un baccalauréat littéraire, des études de philosophie et de Lettres à Paris. Il a préparé et obtenu un CAP d'instituteur pour enseigner dans le premier degré. Il a été successivement professeur de français en collège et de philosophie en terminale, avant de prendre des responsabilités pédagogiques et administratives (directeur de l'Institut des sciences et pratiques de l'éducation et de la formation de l'Université LUMIERE-Lyon2, directeur de l'Institut national de recherche pédagogique, directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de l'Académie de Lyon). Tout au long de celles-ci, il a toujours conservé des charges d'enseignement auprès d'élèves et d'étudiants. Il a soutenu une thèse d'Etat es Lettres et Sciences humaines en 1983 et est aujourd'hui professeur des universités émérite en sciences de l'éducation. À côté de ses engagements pédagogiques, il a été vice-président de la Région Rhône-Alpes délégué à la Formation tout au long de la vie de 2010 à 2015.

Discours de Daniel Hameline lors de la remise de la Légion d'honneur à Philippe Meirieu

Texte de Georges Snyders "Philippe Meirieu : tenir les deux bouts de la chaîne" (extrait de J'ai voulu qu'apprendre soit une joie - 2006-FSU)

Portrait de Philippe Meirieu paru dans le mensuel CAUSETTE n°54 en mars 2015

<https://www.meirieu.com/BIOGRAPHIE/biographie.htm>

V. Pour aller plus loin...

La médiathèque Charles-Gautier-Hermeland, avec son fond spécialisé Danse <http://www.la-bibliotheque.com>

Le Centre national de la danse de Paris, avec notamment sa médiathèque numérique <http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=mediatheque-numerique-parcourir#>

Le site Numeridanse, 1ère vidéothèque de danse en ligne <http://www.numeridanse.tv/fr/>

Plus particulièrement :

La notation Laban avec la vidéo « écrire le mouvement » <https://www.numeridanse.tv/themas/webdocs/ecrire-le-mouvement>

La danse hors du théâtre « Danses dehors » <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/version-francaise-danses-dehors>

Le site du Centre Pompidou avec les 174 dossiers pédagogiques, les courtes vidéos et animations de la page « Mon Œil » et les vidéos et fiches pédagogiques de la page « Voulez-vous un dessin ? » <https://www.centrepompidou.fr/fr/Visite/Approfondir-sa-visite>

L'équipe

Direction

Ambra Senatore

Direction déléguée

Erika Hess

Tél. +33 (0)6 19 72 95 87

Email : e.hess@ccnn.fr

Production et Diffusion

Julie Teyssou

Tél. +33 (0)6 85 50 20 08

E-mail : j.teyssou@ccnn.fr

Communication

Anttar Tehami

Tél. +33 (0)2 40 93 31 77

Email : a.tehami@ccnn.fr

Administration

Nicolas Chantebel

Tél. +33 (0)2 40 93 30 97

Email : n.chantebel@ccnn.fr

Comptabilité

Martine Le Mauff

Tél. +33 (0)2 40 93 30 97

Email : m.lemauff@ccnn.fr

Secrétariat et logistique de tournées

Roxana Del Castillo

Tél. +33 (0)2 40 93 30 97

Email : r.delcastillo@ccnn.fr

Médiation et culture chorégraphique

Pauline Tessier Talon

Tél. +33 (0)2 40 93 31 25

Email : p.tessiortalon@ccnn.fr

Responsable pédagogique

Vincent Blanc

Email : v.blanc@ccnn.fr

Accompagnement des pratiques artistiques et culturelles

Lise Fassier

Email : l.blancfassier@ccnn.fr

Technique

Bertrand Revéret

Tél. +33 (0)6 71 21 97 65

Email : b.reveret@ccnn.fr

Renseignements

CCNN

Centre Chorégraphique National de Nantes

Studio Jacques Garnier

23 rue Noire – 44000 Nantes

Tél. +33 (0)2 40 93 30 97

contact@ccnn.fr

www.ccnnantes.fr

Le Centre Chorégraphique National de Nantes est subventionné par l'État - Préfet de la région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de La Loire et le Département de Loire-Atlantique